

TENNIS Les Serbes remportent la Coupe Davis contre les Bleus grâce à Troicki tombeur de Llodra

FIN DE PARTIE POUR LLODRA ET LA FRANCE

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À BELGRADE,
ALEXANDRE PEDRO

Coupe Davis ou pas, le tennis reste un sport individuel. On gagne peut-être en équipe, mais c'est un homme seul qui porte sur ses épaules le poids de la défaite. A Belgrade, cet homme s'appelle Michaël Llodra. Ils sont peut-être une dizaine à chercher les mots qui réconfortent, Llodra le déconneur de service est seul avec ses larmes. Seul avec sa défaite, lui qui a porté avec Gaël Monfils la France jusqu'à l'Arena de Belgrade et cette finale de Coupe Davis.

Hier, le fringant trentenaire de ces der-

L'excentrique Llodra a paru éteint, incapable de déployer son jeu.

nières semaines a paru prendre dix ans dans la vue face à la fougue de Viktor Troicki. Ce dernier offre le premier Sa-ladier d'Argent à son pays en infligeant à Michaël Llodra une fessée (6-2, 6-2, 6-3).



Toute l'équipe de France a essayé de réconforter un Llodra terrassé par le chagrin.

A peine remis de la démonstration reçue par Monfils contre Djokovic, le clan français comprend très vite le sort qui attend Llodra. Sans vie, l'attaquant est lâché par son amour de toujours : sa volée. En panne de service, en panne de retour, en

panne de tout, Llodra sombre. Irrémédiablement. Toute la question est de savoir si le Parisien était prêt à livrer le match le plus important de sa carrière. Guy Forget l'a pensé. Il s'est trompé, c'est le lot des capitaines. Forget a pré-

■ DÉCEPTION

« Forcément, dans ces cas-là, tu culpabilises un petit peu. Avec tout ce qu'on avait fait avec les copains pour en arriver là, c'est dur d'échouer si près du but, a expliqué Llodra. On n'a pas gagné la Coupe Davis cette année, mais il faudra compter sur nous dans les années à venir. »

férent Llodra usé par les 4h34 de son double à Gilles Simon et ses trois défaites en trois matchs à enjeu en Coupe Davis. De l'avis de plusieurs observateurs, Llodra n'était pourtant pas dans son assiette même lors de sa folle remontée en double la veille. « Ce n'était pas le Mika habituel, je le trouvais fatigué, il n'arrivait pas à s'enflammer », remarque l'ex-joueur Julien Boutter. Llodra, lui, s'est dit en pleine possession de ses moyens. En face, l'effacé Bodjan Obradovic a eu la clairvoyance de sortir un Tipsarevic hors du coup pour privilégier la forme du moment avec Troicki. On connaît la suite. Elle est lacrymale. ■

« MIKA ÉTAIT DE TOUTE FAÇON NOTRE MEILLEURE CHANCÉ »

GUY FORGET

Capitaine de l'équipe de France.

Avec un peu de recul, comment analysez-vous cette journée et ces deux défaites très sèches ?

Sur ces deux matchs, à aucun moment on envisage la victoire. Mika, je le vois jouer depuis plusieurs mois et je n'ai pas vu un gars retourner son service comme Troicki. Il se faisait passer, relancer, il n'a pas eu beaucoup de réussite non plus, et dans tous les compartiments du jeu, l'autre était meilleur. Gaël a été surclassé par un gars plus fort que lui, même s'il aurait pu un peu mieux jouer à un moment.

Avez-vous des regrets concernant le choix de Michaël Llodra pour le cinquième match ?

C'est toujours facile de dire ce qu'il fallait faire après la rencontre. Mais non, je n'ai pas de regrets. Gilles Simon reste sur trois défaites en Coupe Davis. Mika n'a jamais aussi bien joué en simple de sa vie, il avait gagné tous ses matchs cette année en Coupe Davis. A partir du moment où il avait bien récupéré de son double de samedi, c'était la bonne option.

En laissant Simon sur le banc lors du premier match, n'avez-vous pas indiqué aux Serbes que c'était Llodra qui jouerait ?

C'est possible. Maintenant, même si Tipsarevic avait joué, j'aurais quand même lancé Mika. Dans un tel match, on ne peut pas prendre sa décision dix minutes avant. Mika restait vraiment notre meilleure chance. ■

RECUEILLI PAR A. P.

■ UNE FINALE PERDUE 3-2 FACE À LA SERBIE

- Hier : Djokovic bat Monfils (6-2, 6-2, 6-4) et Troicki domine Llodra (6-2, 6-2, 6-3)
- Samedi : Llodra-Clément bat Troicki-Zimonjic (3-6, 6-7, 6-4, 7-5, 6-4)
- Vendredi : Monfils bat Tipsarevic (6-1, 7-6, 6-0), et Djokovic domine Simon (6-3, 6-1, 7-5)

LE PUBLIC DE LA SERBIE EN FOLIE

A une manche du bonheur, le supporter serbe se fait chambreur. « Allez, allez Francisca », lance un père de famille à chaque point de Victor Troicki entre deux tapes appuyées dans le dos. A côté, le fiston donne déjà rendez-vous pour fêter cette première victoire en Coupe Davis. Un set plus loin, l'invitation tient toujours. S'il faut mesurer sur l'échelle de Richter l'amplitude de la



Hier, dans la Beogradska Arena.

Avant le match décisif, Novak Djokovic s'est lui-même emparé du micro pour enflammer la foule.

secousse provoquée par 16 000 Serbes fous de bonheur, l'Arena de Belgrade arrive à un chiffre significatif.

La Serbie chante, la Serbie pleure et la Serbie ramasse des kilos de cheveux à même le court. Comme promis, toute la délégation serbe est passée sous la tondeuse. Un peu honteux, Novak Djokovic répond aux questions coiffé d'un bonnet. « C'est un des jours les plus importants pour notre pays, la plus grande émotion de ma carrière », avance-t-il. ■

Dans le clan tricolore, certains estiment que le numéro un serbe en a fait beaucoup en se saisissant du micro après son match contre Monfils pour exciter son public. « On va gagner et la nuit va être longue », promet alors un « Djoko » survolté. « Je n'ai jamais vu ça, s'étonne l'ancien DTN Patrice Dominguez. Je ne sais même pas si le règlement le permet. » Mais peu importent le règlement et les « 20 ou 30 idiots qui sifflaient au moment des services français » que pointe Guy Forget, Belgrade a bien l'intention de répondre à la promesse de son enfant chéri. ■

A. P.